

Jacqueline LEON

REI (27) – Charles F. Hockett, *A Course in Modern Linguistics*

[1]

corpus de textes linguistiques fondamentaux

Notices Bibliographie Images Textes Articles

Recherche dans les articles de l'équipe CTLF
| Actualité du CTLF | Actualité de la base d'articles | Fonctionnement du portail |

titre

auteur

rubrique

accès réservé

archive
 non oui

présentation
 abrégée détaillée

par titres par rubriques par dates

1 Pour citer cet article :

LEON Jacqueline. «REI (27) – Charles F. Hockett, *A Course in Modern Linguistics*». *CTLF – Articles*. Colloque 'Refonte et extension internationale du CTLF: Corpus de textes linguistiques fondamentaux', Université Paris Diderot, UMR 7597, «Histoire des théories linguistiques», Programme Action structurante 2015-2018, 31 mai et 1er juin 2018. Mise en ligne le 01/10/2018 à l'adresse: <http://ctlf.ens-lyon.fr/documents/articles/colloque/REI-27.Hockett.pdf>.

Charles F. Hockett, *A Course in Modern Linguistics*, 1958 : une notice en construction

Jacqueline LEON

Si l'on regarde les notices concernant la 'linguistique américaine' dans le CTLF, on trouve Charles Carpenter Fries *Structure of English* dans la rubrique "grammaires anglaises" ; les autres sont classées en "linguistique générale du 20^e s.", *Language* (1933) de Bloomfield, *Race Language and Culture* de Boas, *Language* de Sapir *Structural and Transformational Grammar* (1970) de Harris, les *Essais de linguistique générale* de Jakobson, *Tras la huella linguistica de la prehistoria* de Swadesh ; *Language Thought and Reality* de Whorf. C'est probablement la rubrique où doit être classé le *Course in Modern Linguistics*.

1. Éléments biographiques

Charles F. Hockett (1916-2000) est un linguiste et anthropologue américain, figure éminente du distributionalisme néo-bloomfieldien. Il a un parcours assez traditionnel pour un linguiste de sa génération, tout en étant à la fois plus précoce que les autres et extrêmement productif.

Né en 1916 à Columbus dans l'Ohio, il entre à l'Ohio State University en 1932, à l'âge de 16 ans, où il étudie la linguistique (le texte de référence est *Language* de Bloomfield) et l'anthropologie. Il obtient son B.A et son M.A la même année en histoire ancienne à l'âge de 20 ans avec un mémoire sur l'utilisation du mot grec *logos* chez Platon. Il continue ses études à l'université Yale où il étudie l'anthropologie et la linguistique avec notamment Edward Sapir, Morris Swadesh, George L. Trager, et Benjamin Whorf. Son Ph.D. obtenu en anthropologie en 1939, porte sur un travail de terrain sur le Potawatomi (langue algonquienne) ; la partie syntaxe est publiée l'année même dans *Language* puis la thèse est publiée *in extenso* en 1948 dans la revue *International Journal of American Linguistics*.

De 1939 à 1942, Hockett effectue des recherches sur le terrain au Michoacán (Mexique) et sur le Kickapoo (langue algonquienne), puis il obtient un post-doc auprès de Bloomfield à Chicago, puis à l'université de Michigan.

Il est incorporé dans l'armée en 1942 au moment de l'engagement des États Unis dans la seconde guerre mondiale suite à la défaite de Pearl Harbour. Comme la plupart des linguistes américains, il est engagé dans *l'Army Service Forces* pour participer à l'effort de guerre, c'est-à-dire pour enseigner les langues étrangères aux militaires et fabriquer du matériel pédagogique. Il apprend le chinois et l'enseigne aux militaires, notamment en Inde. En 1945 il est envoyé à Tokyo pour enseigner cette fois le japonais toujours aux militaires. Il élabore du matériel d'enseignement selon les principes établis par Bloomfield, Bloch et Trager. La '*mim-mem method*' est fondée sur l'imitation, l'entraînement et la mémoire (*mimicry, imitation and*

drill), ainsi que sur la primauté de la compréhension et de la parole sur la lecture et l'écriture. Après la guerre, en 1946, il est engagé à l'université Cornell dans le tout nouveau département de langues modernes créé dans le sillage de l'effort de guerre. Il enseigne le chinois, la linguistique et l'anthropologie (langues Fidji et algonquiennes). Il a pour collègues des linguistes qui deviendront des références en linguistique structurale, descriptive et historique, William Moulton, Robert Hall, Frederick Agard et Gordon Fairbanks. Il est ensuite nommé à la chaire de linguistique et d'anthropologie Goldwin Smith jusqu'à sa retraite en 1982. À partir de 1986 il est nommé professeur de linguistique à l'université Rice à Houston, poste qu'il conservera jusqu'à son décès le 3 novembre 2000 à Ithaca dans l'état de New York. Entre autres distinctions, il a été élu président de la Linguistic Society of America en 1964 et nommé à l'Académie des sciences en 1974.

C'est un linguiste aux intérêts multiples. Comme pour la plupart de ses contemporains linguistes, linguistique et anthropologie sont indissociables et la linguistique de terrain sur les langues amérindiennes incontournable.

Linguistics without anthropology is sterile; anthropology without linguistics is blind. (1980 autobiographical interview "Preserving the Heritage," p. 100)

Comme eux également, il a appris et enseigné des langues autres que l'anglais dans le cadre de l'effort de guerre. Outre les langues indiennes d'Amérique du nord sur lequel il a fait du travail de terrain, il connaît et travaille sur l'anglais et le vieil anglais, le latin, le chinois et le fidjien. En outre, Hockett s'intéressait aux mathématiques et a poursuivi une réflexion approfondie sur les rapports entre mathématiques et linguistique et sur les systèmes formels. C'est un des premiers linguistes, avec Jakobson, à s'intéresser à la théorie de l'information et à la cybernétique. Il a notamment rédigé un long compte-rendu de l'ouvrage de Shannon et Weaver *Mathematical Theory of Communication* (théorie de l'information) dans *Language* en 1953. Son *Manual of Phonology* contient une grammaire à états finis, fondée sur les chaînes de Markov. En 1966, il écrit un article "Language, Mathematics and Linguistics" dans lequel il explore les propriétés formelles susceptibles d'un traitement automatique.

Enfin il a travaillé avec des psychiatres et des sociologues. Il s'intéressait aussi à la musique et a même composé un opéra.

2. Pourquoi avoir choisi de traiter dans le CTLF *A Course in Modern Linguistics* ?

Si l'on examine ses ouvrages, au moins deux d'entre eux doivent être traités dans le CTLF : *A Manual of Phonology* (1955) et *A Course in Modern Linguistics* (1958).

D'autres ouvrages sont des états des lieux, une réflexion critique sur la linguistique de son temps, à commencer par *A Course in Modern Linguistics*. Hockett renouvelle l'exercice en 1968 avec *The State of the Art*, dans lequel il intègre une critique de Chomsky, puis en 1987 avec *Refurbishing our Foundations*. Outre cette réflexion critique affichée, il en profite pour remodeler ses propres positions.

Comme beaucoup de linguistes américains de l'époque, ce sont parfois les articles qui sont plus importants sur le plan théorique que les ouvrages. Ainsi, dans son article célèbre "Two models of grammatical description" de 1954, Hockett discute des avantages respectifs du modèle IP (*Item and Process*), élaboré par Boas puis par Sapir et du modèle IA (*Item and Arrangement*) ébauché par Bloomfield et développé par Harris, Bloch, Wells et Nida, etc. Hockett évoque aussi le modèle WP (*Word and Paradigm*) traditionnellement utilisé pour la description des langues anciennes.

Il existe un seul recueil d'articles de 1948 à 1974, établi par Hockett lui-même (Hockett 1977) qui ne contient qu'une partie des articles importants : y figure notamment le compte-rendu de Shannon et Weaver (Hockett 1953), mais pas les "Two models" de 1954.

3. Présentation de l'ouvrage

L'ouvrage de 621 pages, constitue une somme sur la linguistique de la fin des années 1950.

Sa diffusion est importante : entre 1958 et 1973, on compte 17 éditions en anglais : 1^{re} éd 1958 ; 2^e éd 1959 ; 3^e éd. 1960, ; 4^e éd. 1962 ; 5^e et 6^e éd 1963 ; 7^e éd. 1964 ; 8^e éd. 1965 ; 9^e éd. 1965 ; 10^e, 11^e, éds 1966, 12^e éd. 1967 ; 13^e éd. 1968 ; 14^e éd. 1969 ; 15^e éd. 1970 ; 16^e éd. 1972 ; 17^e éd. 1973.

Il sera traduit en 5 langues dont l'espagnol (4 éditions jusqu'en 1979), le polonais (1968) et le chinois (2002).

C'est un ouvrage charnière, à la fois tournant dans son oeuvre et pour la linguistique américaine :

(i) il s'agit du dernier ouvrage néo-bloomfieldien publié aux USA – Les *Notes du cours de syntaxe* de Harris ont été publiées en France en 1976 ;

(ii) il est quasiment contemporain de la publication de *Syntactic Structures* de Chomsky (1957). Chomsky n'est pas mentionné dans le texte, mais figure dans les notes du chapitre 23 "Sentences and clauses", en même temps que Harris, à propos des transformations actives et passives ;

(iii) Hockett va ensuite s'intéresser à d'autres sujets, outre l'analyse distributionnelle, comme la compétence de l'auditeur (publication en 1960 de son article "Grammar for the hearer") ; et la publication d'une analyse de cinq minutes d'un interview psychiatrique travail avec des sociologues interactionnistes (Hockett et al. 1960).

4. Objectifs de l'auteur :

Selon son biographe, James Gair (2006), Hockett considérait *A course in Modern Linguistics* comme un commentaire du *Language* de Bloomfield (1933), dont il était un disciple.

L'ouvrage se veut explicitement pédagogique ; comme Hockett le dit dans la préface, l'ouvrage est destiné aux étudiants en linguistique des *colleges*. Ce n'est pas un ouvrage de vulgarisation, mais il a tenté d'explicitier les faits et les principes de la façon la plus claire possible. L'organisation de l'ouvrage est très pédagogique : chaque chapitre se termine par une rubrique 'Note' où sont repris les nouveaux termes introduits avec leurs références bibliographiques ainsi que les sources consultées pour le chapitre.

Cette rubrique contient aussi des problèmes. Ce sont des exercices assez complexes, souvent tirés de l'ouvrage d'Henry Gleason intitulé *Workbook in Descriptive Linguistics* paru en 1955.

Hockett précise qu'il n'a pas voulu innover sur le plan terminologique. La terminologie est exclusivement linguistique, elle est destinée à de futurs spécialistes et sans orientation de linguistique appliquée à l'enseignement (au moment où linguistique appliquée et linguistique sont étroitement liées).

5. Organisation de l'ouvrage

L'ouvrage de 621 pages comprend 12 parties et 64 chapitres, dont seules les 5 premières (37 chapitres) concernent véritablement la grammaire.

Les 7 autres parties et 300 autres pages sont consacrées à la dialectologie, la diachronie, la "préhistoire linguistique" (comme il l'appelle) qui comprend les méthodes fondées sur la reconstruction, sur la dialectologie, la méthode comparée, la glottochronologie. Une partie est consacrée à l'histoire de l'écriture, une autre aux rapports entre linguistique et littérature. Enfin la dernière partie *Man's Place in Nature* a été republiée de façon autonome en 1973.

Dans sa préface, Hockett dit avoir exclu seulement deux domaines : l'histoire de la linguistique et une étude détaillée des langues du monde.

Les langues sont toutefois très présentes. Un index de 12 pages est consacré aux langues citées, ce qui correspond à peu près à 200 langues. Ces langues sont suivies d'un descriptif spatial et temporel, explicitant quand et où ces langues sont – ou ont été – parlées et si elles le sont toujours.

Ces 200 langues servent pour les exemples, mais quand il s'agit d'expliquer un fonctionnement particulier, c'est surtout l'anglais, le vieil anglais, le chinois et le latin qui sont utilisés.

La bibliographie (7 p.), très fournie, montre l'étendue des connaissances linguistiques utilisées dans cet ouvrage par Hockett : structuralisme américain, européen, grammaire comparée, etc. Elle est suivie d'un index (15 pages).

6. Les 5 parties "grammaticales"

1. SIGNALLING VIA SOUND: PHONOLOGY
2. PHONOLOGY AND GRAMMAR: LEVELS OF PATTERNING
3. GRAMMATICAL SYSTEMS
4. MORPHOPHONEMIC SYSTEMS
5. IDIOMS

L'organisation de cet ensemble évoque la méthode distributionnaliste de Bloomfield appliquée dans les années 1940-60, mais en diffère un peu. En suivant Bloomfield, les descriptivistes se donnent pour objectif une analyse morphophonémique des langues indiennes étudiées selon une procédure éprouvée: recueil d'un texte auprès d'un informateur, procédure de répétition, essais erreurs, etc., transcription, analyse phonémique puis morphophonémique, parfois syntaxique.

La première partie grammaticale est en effet consacrée à la phonologie et les chapitres sont tout à fait conformes à ce type d'analyse :

Partie I : signalling via sound: phonology (12 chapitres)

2. Phonemes, p. 15
3. Phonemic notation, p. 27
4. English intonation, p. 33
5. English accent, p. 47

6. English juncture, p. 54
7. Phonetics, p. 62
8. Contoid articulations, p. 69
9. Vowoid articulations; timing and coordination, p. 77
10. Phonemic arrangements; redundancy, p. 84
11. types of phonemic systems, p. 92
12. Phonemic analysis, p. 102
13. Phonemes and sound, p. 112

Même s'il évoque la méthode de recueil des données dans le chapitre 12 'phonemic analysis', Hockett ne parle ni de texte ni de corpus. Il énonce des principes pour l'analyse phonémique qui lui sont propres : principe du contraste et de la distribution complémentaire ; principe de similarité phonétique ; principe de *neatness of pattern* ; principe d'économie.

L'unité de référence (de sens) est l'énoncé (*utterance*) à partir de laquelle sont définies les unités plus petites, et non le mot comme chez Bloomfield. D'où la définition du phonème :

the sole function of sound in language is to keep utterances apart.... Any difference of sound which functions to keep utterances apart is by definition part of the phonological system of the language – and every such difference must be provided for by our analysis and our notation. (Hockett 1958, p. 16)

Partie II : Phonology and Grammar: Levels of Patterning

14. Morphemes, p. 123
15. Morphemes and phonemes, p. 130
16. The design of a language, p. 137

Dans la partie II, Hockett définit le morphème là encore par rapport à l'énoncé :

Morphemes are the smallest individually meaningful elements in the utterances of a language. (p.123/142)

De plus, Hockett n'évoque que le modèle 'Item et arrangement' IA (voir son article de 1954 sur les deux modèles de grammaire), et non celui par 'item et process' IP, ni 'word and process' WP. Le modèle IA décrit toutes les formes comme des combinaisons d'éléments (et non comme des formes dérivant l'une de l'autre).

Dans le chapitre "The design of a language", Hockett présente l'organisation du système grammatical composé de 3 sous-systèmes centraux et de 2 sous-systèmes périphériques. Chaque langue a son propre système grammatical.

3 sous-systèmes centraux :

- le système grammatical : un stock de morphèmes et les arrangements dans lesquels ils apparaissent
- le système phonologique : un stock de phonèmes et les arrangements dans lesquels ils apparaissent
- le système morphophonémique : le code qui lie ensemble les systèmes grammatical et phonologique

Les systèmes centraux n'ont rien à voir avec la partie *nonspeech*, non langagière où évoluent les locuteurs (contexte sociologique, situation d'énonciation) (*the nonspeech world in which speaking takes place*).

2 sous-systèmes périphériques qui ont à voir avec la situation d'énonciation (qualifiée de sociologique) ou avec la matérialité du son :

- le système sémantique : associe les arrangements de morphèmes avec les choses (*things*) et les situations.

- le système phonétique : comment les séquences de phonèmes sont converties en ondes sonores par l'articulation d'un locuteur et sont décodées à partir du signal sonore par l'auditeur.

Ces deux sous-systèmes affectent à la fois les mondes non langagiers (*nonspeech world*) et les systèmes centraux. Le système sémantique affecte le monde social dans lequel vivent les locuteurs et le système grammatical. Le système phonétique affecte le son physiquement analysable et le système phonémique. Ils sont donc plus difficiles à analyser et ne peuvent l'être que secondairement par rapport aux systèmes centraux.

Pour illustrer ces deux niveaux de système, Hockett précise qu'un énoncé (*utterance*) n'a ni structure sémantique ni structure phonétique. En revanche, un acte de parole (*act of speech*) n'a pas de structure morphophonémique. Autrement dit, l'énoncé est une abstraction qui, seule, est l'objet du linguiste.

Hockett évoque la parole spontanée (*speech*) interrompue en permanence par des pauses, des hésitations, des interruptions, des répétitions, des changements brusques de direction. L'auditeur doit éditer la parole du locuteur. L'étude du langage doit ignorer ces phénomènes et travailler sur du discours édité (*edited speech*).

Partie III : Grammatical Systems

17. Immediate constituents, p. 147
18. Form classes and constructions, p. 157
19. words, p. 166
20. morphology and syntax, p. 177
21. syntactical construction types: endocentric, p. 183
22. syntactical construction types: exocentric, p. 191
23. sentences and clauses, p. 199
24. inflection, p. 209
25. Kinds of syntactical linkage, p. 214
26. Parts of speech, p. 221
27. Grammatical categories, p. 230
28. Derivation, p. 240
29. Surface and deep grammar, p. 246
30. substitutes, p. 253
31. the grammatical core, p. 261

C'est probablement la partie la plus intéressante et la plus innovante. On voit apparaître chapitre 17 la représentation en boîte de l'analyse en constituants immédiats (les *boxes*). Alors

que l'analyse en IC est due à Bloomfield puis à Wells (1947), Hockett a introduit les *boxes* en 1954 dans un article intitulé "Translation via Immediate Constituents" (Hockett 1954b).

Dans la partie 'Note', Hockett indique bien qu'il est le pionnier dans cette représentation. Il propose des diagrammes destinés à montrer la structure hiérarchique ou la structure en constituants immédiats de formes grammaticales composites 'différentes'.

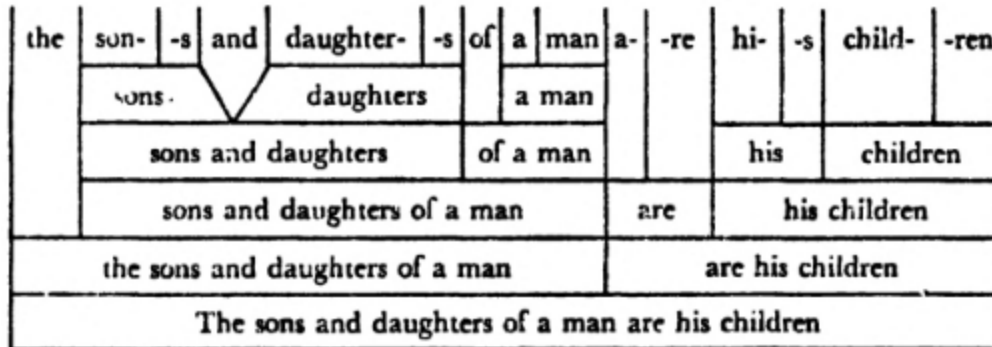


FIGURE 17.4
(Intonation is omitted)

Ce diagramme figurant p.147 montre que pour chaque morphème ou séquence de morphèmes on fournit une boîte (*box*). Hockett précise que les diagrammes ne sont pas une fin en soi, mais un moyen adéquat de révéler la structure hiérarchique, et que cette structure hiérarchique permet de comparer les langues.

Il évoque la créativité relative du langage :

The property of language which renders it such a powerful means of communication is that one can say something that has never been said before, and yet be perfectly understood, often without either speaker or audience being aware of the novelty. A novel utterance is built from familiar raw-materials, by familiar patterns of putting raw-material together. (Hockett 1958 p. 176).

Il innove sur le plan de la syntaxe et sur le plan de la terminologie, en introduisant les notions de *head*, *center* et *attributes* :

The constituent whose privileges of occurrence are matched by those of the constitute is the *head* or *center*; the other constituent is the attribute. In *old dog*, *old* is attribute and *dog* is head. (Hockett 1958, p. 203).

Le chapitre '*parts of speech*' est tout à fait intéressant. Il semble que la position de Hockett soit assez novatrice. Il signale que la plupart des linguistes de l'anglais, y compris les néo-bloomfieldiens, considèrent que l'anglais aurait comme le latin des parties du discours (nom, verbe, adjectif, etc .) séparées. Hockett les redéfinit par rapport aux '*form-classes of racines (stems)*', aux liens syntaxiques et aux flexions. Les stems (p. 228) sont les mots dépouillés de leurs affixes flexionnels:

A *part of speech* is a form-class of stems which show similar behavior in inflection, in syntax, or both. The *part of speech system* of a language is the classification of all its stems on the basis of similarities and differences of inflectional and syntactical behavior. Since every whole word contains, by definition just one stem, a part-of-speech system can also be interpreted as a classification of whole words: the part of speech of a word is that of its stem. (Hockett 1958, p. 203)

Pour illustrer sa conception, Hockett propose une comparaison de langues où les systèmes de parties du discours sont très différents : latin, anglais et nootka. La présentation hiérarchique des parties du discours permet cette comparaison entre langues :

Le système des parties du discours du latin est *tripartite* (si on met de côté les sous-classes) : noms (étendus aux adjectifs), verbes, particules. Ce système basique est le plus répandu dans les langues du monde.

Le système de l'anglais est, quant à lui, multipartite, dans la mesure où certaines racines sont utilisées en parallèle avec plusieurs parties du discours du latin. Hockett définit ainsi plusieurs classes de parties du discours. Pour les noms qui suivent les *patterns* du nom et de l'adjectif (comme *American, sweet, savage, private, human, male, white, red, innocent*), il définit la classe NA :

thus, a good American, He is an American, They are Americans (all noun pattern), but He is American, They are American, John is more American than his sister (all adjective pattern). (Hockett 1958, p. 245)

Suivant le même raisonnement, il définit les classes NV, AV et NAV :

Stems which show both the noun pattern and the verb pattern belong to **class NV**: *walk, love, cure, change, air, eye, nose, beard, elbow, finger, cut, build*.

Stems showing both adjective and verb patterns belong to **class AV**: *Clean, dry, thin, slow, clear, busy, idle, true*.

Finally, stems showing all three patterns belong to **class NAV**: *fancy, faint, black, yellow, blue, brawn, gray, damp*. (Hockett 1958, p. 46)

Ainsi il définit pour l'anglais huit parties du discours: N, A, V, NA, NV, AV, NAV.

Certaines particules peuvent également jouer le rôle à la fois de nom, adjectif et verbe :

Even a few of the particles are versatile enough to play subsidiary roles as noun, adjective, or verb: thus *up* and *down* are particles in *He went up. He walked down* (adverbs); *He went up the street. He fell down the hill* (prepositions); but verbs in *He upped the price. He downed the medicine* and nouns in *We all have our ups and downs*. (Hockett 1958, p. 246).

Hockett définit un noyau dur de la grammaire (*core*) tout en indiquant que c'est la partie la plus difficile à apprendre pour un non natif. Le *core* est formé :

- du système des parties du discours ;
- des catégories grammaticales (nombre, genre, cas, personne, voix, temps, modes, aspect) ;
- des foncteurs (pronoms, marqueurs *or and*, affixes flexionnels) ;
- des types de construction.

Conclusion

Un certain nombre de problèmes subsistent pour la constitution de la notice CTLF.

Concernant l'influence subie: Hockett considère son ouvrage comme un commentaire du *Language* de Bloomfield. Or il cite beaucoup d'autres linguistes dans les rubriques 'Note' de fin de chapitres qu'il revendique lui-même comme sources.

Concernant l'influence exercée, il faudrait pouvoir évaluer la part d'innovation. Hockett parle de *surface and deep grammar* et de valence tout en indiquant que l'usage de ces termes n'a qu'une valeur métaphorique et il faudrait creuser la question. Les langues diffèrent entre ce qui est à la surface ou en profondeur.

L'ouvrage a connu 17 éditions en anglais, ce qui est beaucoup. Mais a-t-il eu un écho autre que pédagogique ? notamment est-il cité par les linguistes et à quel propos ?

Autre problème pour la notice CTLF : que faire des 6 parties de l'ouvrage ne concernant pas la linguistique, mais des thématiques de linguistique générale (diachronie, dialectologie, grammaire comparée, sociolinguistique...) ?

Bibliographie

C.F.Hockett

Ouvrages :

1944. with Zhaoying Fang. *Spoken Chinese: Basic Course*. Military edition published (without authors' names) as a War Department Education Manual. Civilian Edition. New York: Holt.
1955. *A Manual of Phonology*. Baltimore: Waverley Press.
1958. *A Course in Modern Linguistics*. New York: Macmillan.
1960. Pittenger Robert E., Hockett Charles F., Danehy John J., *The first five minutes; a sample of microscopic interview analysis*. Ithaca, N.Y., P. Martineau.
1967. *Language, Mathematics and Linguistics* (reprint with a new preface), *Janua Linguarum, Series Minor* 90. The Hague: Mouton.
1968. *The State of the Art*. The Hague: Mouton.
1970. *A Leonard Bloomfield Anthology*. Bloomington: Indiana University Press.
1977. *The view from language: selected essays, 1948-1974*. Athens: University of Georgia Press.
1987. *Refurbishing our Foundations: Elementary Linguistics from an Advanced Point of View*. Amsterdam: John Benjamins.

Articles

1953. "Review of C. L. Shannon and W. Weaver, *The Mathematical Theory of Communication*". *Language* 29, p. 69-93.
- 1954a. "Two models of grammatical description". *Word* 10, p. 210-234.
- 1954b. "Translation via Immediate Constituents". *International Journal of American Linguistics*, 20-4, p. 313-315.
1960. "Grammar for the hearer", in *The Structure of Language in its Mathematical Aspects*, ed. R. Jakobson. American Mathematical Society Proceedings of Symposia in Applied Mathematics 12, p. 220-236.
1966. "Language, mathematics, and linguistics". In *Current Trends in Linguistics*, vol. 3, Thomas Sebeok (ed.), The Hague, Paris : Mouton, p. 155-204.
1980. "Preserving the heritage", in Boyd Davis & Raymond K. O'Cain (ed.), *First Person Singular*, Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, p. 99-110.

Autres

Bloomfield, Leonard. 1933. *Language*. New York : Henry Holt and co.

Gair James W. 2003. "Obituary of Charles F. Hockett". *Language* 79-3, p. 600-613.

- Gair James W. 2006. *Charles Francis Hockett (1916-2002). A Biographical Memoir*, Washington D.C. : National Academy of Sciences.
- Harris S.Z. 1976, *Notes du cours de syntaxe*. Paris : Seuil.
- Moulton, William G., 1961. "Linguistics and Language teaching in the United States 1940-1960". *Trends in European and American Linguistics 1930-1960*, Mohrmann C., Sommerfelt A. and Whatmough J. éd. Utrecht, Antwerp: Spectrum Publishers, p. 82-109.
- Silverstein Michael. 2003. "Charles Francis Hockett (1916-2000)". *American Anthropologist*, 105-1, p. 225-228.